

LITTÉRATURES COMPARÉES Semestre d'automne 2020

Le dialogisme européen et transeuropéen des contes

Enseignement hebdomadaire (en ligne), le mardi de 14h15 à 15h45

Prof. Ute Heidmann et Dr. Nadège Coutaz

Les recherches comparatives menées sur les recueils dans les éditions et langues dans lesquels ils ont été publiés pour la première fois, nous ont permis de montrer que les contes devenus canoniques de Charles Perrault et d'autres auteur(e)s de l'Ancien Régime (Lhéritier, D'Aulnoy, La Force et d'autres), très loin d'être « d'origine populaire », s'inscrivent dans **un dialogue intertextuel et interculturel européen**. Les auteurs français engagent ce dialogue hautement complexe et artistique avec les grandes œuvres d'auteurs anciens (dont Virgile, Ovide, Apulée) et avec les recueils de contes et de nouvelles italiens et espagnols des XVI^e et XVII^e siècles (Straparola, Cervantes et Basile).¹ Carlo Collodi saisit et poursuit ce dialogue européen dans ses traductions en toscan des contes français et dans son chef-d'œuvre *Pinocchio*. Les analyses comparatives menées sur les célèbres *Kinder- und Hausmärchen, gesammelt durch die Brüder Grimm (Contes pour enfants et le foyer, collectés par les frères Grimm)* montrent que les deux érudits allemands poursuivent et complexifient ce dialogisme intertextuel et interculturel dans leurs « récritures » et « reconfigurations » des contes et nouvelles français, tout en construisant une « scénographie en trompe l'œil » afin de les faire passer pour des *Volksmärchen (contes recueillis auprès du peuple)*.² Dans ce cours-séminaire, nous allons analyser la constitution de ce palimpseste interlinguistique, intertextuel et interculturel, en focalisant sur quatre groupes de texte créés **en amont et en aval** de quatre contes en prose de Perrault en y ajoutant leurs intertextes européens : *La Belle au bois dormant, Le petit Chaperon rouge, La Barbe bleue* et *Cendrillon*, publiés dans son célèbre recueil paru en 1697 chez Barbin à Paris sur la base du manuscrit d'apparat offert à la nièce de Louis XIV en 1695.

À partir des analyses comparatives menées dans cette optique sur ces quatre groupes de textes, nous allons intégrer, dans un deuxième temps, des récits créés aux Antilles, en Amérique latine et au Canada qui répondent à leur tour à ce palimpseste plurilingue et pluriculturel. Ils créent de nouvelles œuvres de grande originalité, qui s'inscrivent dans des contextes poétiques et socio-politiques très différents en attribuant de nouveaux effets de sens surprenants à ces « vieux » contes européens. Nous verrons que, forts de la haute complexité de ce dialogisme européen et transeuropéen, ces quatre contes devenus canoniques, construits en dialogue avec

¹ <https://journals.openedition.org/feeries/777>

² <https://journals.openedition.org/feeries/818>

leurs intertextes plurilingues et pluriculturels, sont sans cesse réinventés et ainsi aptes à traduire les préoccupations d'un monde en perpétuel changement. Loin de se réduire aux « contes-types » simplistes promus par une critique « folklorisante » peu convaincante sur le plan scientifique, les créations qui s'en inspirent conservent la charge politique et critique des récits latins, italiens, espagnols, français et allemands mentionnés. Ils peuvent servir à endoctriner les lecteurs comme les contes moralistes sous le franquisme ou, au contraire, à dénoncer la dictature (en Espagne, chez Matute, en Argentine chez Louisa Valenzuela). Voyageant d'Europe jusqu'aux Amériques, on retrouve ces contes « reconfigurés » de façon très inventive chez des auteurs antillais (Chamoiseau), québécois (Laferrière) ou latino-américains (Sepulveda, Valenzuela, etc.). Lorsqu'ils sont adressés aux enfants, comme cela est souvent le cas depuis le 18^e siècle, ces contes gardent une fonction éducative et peuvent servir à dénoncer les stéréotypes dont ils étaient parfois devenus des vecteurs.

Nous aurons le plaisir de recevoir deux invités dans ce cours-séminaire : la chercheuse italienne Veronica Bonanni, qui présentera le très beau livre issu de sa thèse comparatiste soutenue à l'UNIL sur l'intertextualité et l'intermédialité de *Pinocchio*³, ainsi que l'écrivain français Guy Jimenes, qui s'entretiendra avec nous de son dernier ouvrage *Ma fille du Diable* avec des dessins de Croune⁴.

En raison de la pandémie, ce cours-séminaire a principalement lieu sous forme de séances interactives en ligne via UNIL-Zoom, qui requièrent la présence des étudiant.e.s en ligne aux heures indiquées. Chaque étudiant.e inscrit.e ou invité.e recevra par e-mail une invitation personnelle pour joindre la séance. Nous vous prions de nous envoyer rapidement un e-mail pour vous annoncer aux adresses suivantes ute.heidmann@unil.ch, nadège.coutaz@unil.ch.

N.B. Ce cours-séminaire peut être validé par un travail écrit selon les normes du *Vademecum pour les chercheurs comparatistes* (www.unil.ch/illeuc) validé par 5 ECTS. Les étudiants peuvent porter à 10 ECTS les crédits obtenus en *Littératures comparées* en s'inscrivant dans un autre enseignement dispensé en *Littératures européennes comparées* : *Plurilinguisme : création, traduction, réception*, donné en ligne par Dr. Myriam Olah (mardi 10h15-11h45) ; *Introduction au comparatisme. Aspects méthodologiques* (mardi, 12h30 à 13h45), donné en ligne par Prof. Ute Heidmann, Dr. Nadège Coutaz et Dr. Myriam Olah (mardi 14h15-15h45) ; *Construire les comparables. Recherches avancées*, donné en ligne par Prof. Ute Heidmann.

³ <https://www.unil.ch/illeuc/files/live/sites/illeuc/files/Veronica%20Bonanni.pdf>

⁴ <https://guyjimenenes.net/>